Projets d'énergie renouvelable en Grèce 2024

Ces dernières années, la Grèce a considérablement augmenté sa production et sa consommation d'énergie renouvelable (ENR), atteignant un niveau record en 2023 pour la production d'énergie éolienne, solaire et hydroélectrique. L'électricité produite par les énergies renouvelables et les centrales hydroélectriques a représenté 57 % du mix énergétique de la Grèce, soit une augmentation de 8,5 % par rapport à 2022, selon l'opérateur indépendant de transport d'électricité IPTO.

Le gouvernement grec positionne la Grèce comme un éventuel centre énergétique pour la région des Bal-

kans et l'Europe. En juin 2024, la Grèce soumettra à l'UE un plan actualisé sur l'énergie et le climat qui reflétera son engagement continu à augmenter la production d'énergies renouvelables. Le 13 novembre 2023, l'Agence américaine pour le développement international (USAID) a signé un protocole d'accord avec le gouvernement grec afin d'améliorer la sécurité énergétique et la collaboration dans les Balkans occidentaux.

Lors de la conférence COP28 de 2023, plus de 130 pays se sont engagés à tripler la capacité installée des SER pour atteindre environ 11 térawatts d'ici 2030. Selon l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA), bien que cet objectif soit techniquement réalisable et financièrement viable, il nécessite un engagement, un soutien politique en termes de révisions des politiques et des réglementations, associés à des investissements évolutifs. Les États membres du G20 devront augmenter leurs capacités en matière d'énergies renouvelables de moins de 3 TW en 2022 à 9,4 TW d'ici 2030.

Le gouvernement grec a soumis à la Commission européenne en 2023 son Plan national pour l'énergie et le climat (ESEK) actualisé, qui fixe des objectifs ambitieux en matière d'énergies renouvelables d'ici 2030. Bien que des opportunités existent pour les entreprises américaines du secteur des énergies renouvelables, elles sont confrontées à une forte concurrence de la part de leurs concurrents chinois et européens, notamment dans certains sous-secteurs comme la production d'éoliennes.

Vous trouverez ci-dessous des exemples et un lien web répertoriant les projets d'énergies renouvelables prévus ou existants en Grèce, par sous-secteur.

Projets photovoltaïques/solaires

6,5 GW de projets photovoltaïques sont déjà en exploitation et raccordés au réseau électrique, et 12,4 GW supplémentaires le seront d'ici 2030. Parmi ces projets, plus de 24 sont prévus en Grèce, principalement dans le centre et le sud du pays. Veuillez consulter le lien (disponible en grec) pour consulter la liste des projets : <https://www.raaey.gr/energeia/en/electricity/licensing/register/>

Voici trois exemples de projets photovoltaïques :

- Projet de 47,6 MW à Panagia, Phthiotide – licence environnementale obtenue – géré et exploité par Solar Now.
- Projet de 12,6 MW dans la région de Karliga, Larissa – licence environnementale obtenue – géré et exploité par KL Solar 2 Monoprosopi S.A.
- Deux centrales photovoltaïques de 19,95 MW chacune à Amfilochia, Aitolokarnania – licence environnementale obtenue – gérées et exploitées par X. Rokas AVEE

Projets éoliens

5 GW de projets éoliens sont déjà en exploitation et raccordés au réseau électrique, et 2,8 GW supplémentaires devraient être raccordés au réseau d'ici 2030. Pour plus d'informations sur les 20 premiers producteurs d'énergie éolienne en termes de capacité en MW sur le marché grec, veuillez consulter le rapport suivant de l'Association hellénique de l'énergie éolienne (HWEA) :

https://eletaen.gr/wp-content/uploads/2024/01/2024-01-18-2023-HWEA_Statistics-Greece.pdf

Projets éoliens offshore

Le gouvernement grec prévoit d'investir plus de 7 milliards d'euros dans le développement de parcs éoliens offshore afin d'atteindre l'objectif de 1,9 GW du Plan énergétique grec (ESEK). Selon le PDG de la Société hellénique de gestion des hydrocarbures et des ressources énergétiques (HEREMA), vingt-cinq zones ont été identifiées en Grèce pour le développement potentiel de parcs éoliens offshore. Ces zones couvrent 2 712 kilomètres carrés et pourraient accueillir 12,4 GW.

L'opérateur indépendant de transport d'électricité (IPTO) devrait rendre une décision visant à réserver l'espace électrique nécessaire au raccordement au réseau de la puissance estimée des projets éoliens offshore.

La Grèce prévoit les projets pilotes suivants :

- 600 MW à Évros et Samothrace (projets déjà autorisés)
- 600 MW en Crète
- Des projets de 250 MW sont en cours dans les Cyclades (sur les îles de Syros, Paros et Naxos)
- Des projets de 200 MW sur les îles cycladiques proches de l'Attique ainsi que dans le sud de l'île d'Eubée
- Des projets de 350 MW dans le Dodécanèse

Production et stockage d'énergie

La production et le stockage d'énergie sont essentiels à l'intégration des énergies renouvelables au système électrique grec, avec pour objectif une capacité de stockage par batterie de 3,1 GW d'ici 2030. Le Plan énergétique national grec (ESEK) stipule que la forte pénétration des énergies renouvelables doit s'accompagner du développement du stockage nécessaire (principalement des batteries et des technologies de stockage par pompage) pour écouler et gérer l'excédent d'énergie renouvelable.

Systèmes de stockage d'énergie prévus :

L'Autorité grecque de régulation de l'énergie et de l'eau (RAEW) a approuvé plus de 35 projets en Grèce, principalement dans le nord et le centre du pays. Vous trouverez la liste complète des projets en grec sur le lien suivant : <https://www.rae.gr/ilektrismos/apothikeysi-ilektrismou/>

Voici trois exemples :

- Projet hydroélectrique de 467 MW avec une capacité de stockage d'énergie de 9 646 MW dans le nord de la Grèce, région de Sfikias (Imathia), géré et exploité par PPC Renewables.
- Stockage d'énergie de 156 MW provenant d'une centrale hydroélectrique de 150 MW dans l'ouest de la Macédoine, région de Mavropigi (Kozani), géré et exploité par PPC Renewables.
- Stockage d'énergie de 460 MW provenant d'une centrale hydroélectrique de 432 MW dans la région du lac Vegoritida (Amydeo), Florina, géré et exploité par PPC Renewables.

Projets hydroélectriques

L'exploitation du potentiel hydroélectrique grec est une priorité pour le gouvernement grec afin de contribuer à la stabilisation du réseau électrique. La capacité totale installée des projets hydroélectriques (HEE) devrait atteindre 3 800 MW d'ici 2030, contre 3 100 MW installés à ce jour.

Au total, la Grèce prévoit sept projets hydroélectriques, dont les suivants :

- Le projet Avlaki, sur la rivière Acheloos, d'une capacité de 83,6 à 100 MW, est en cours d'obtention d'autorisation.
- Projet de 0,94 MW dans la région d'Amigdalies, Ioannina – en consultation publique.
- Projet de 0,54 MW dans la région de Pigi Monis Kipinas, Ioannina – en consultation publique.
- Projet de 1,66 MW dans la région de Klinovitiko, Trikala – autorisation environnementale obtenue.
- Projet de 1,65 MW dans la région d'Aidonochoriou et Loutropigis, Karditsa – en consultation publique.
- Projet de 1 280 kW dans la région de Sminthi, Xanthi – autorisation environnementale obtenue.
- Projet de 0,90 MW dans la région d'Eiras, Messénie – en consultation publique.

Projets hydroélectriques en construction :

- Projet hydroélectrique de Mesochora (160 MW), géré et exploité par PPC Renewables. Sa mise en service est prévue d'ici fin 2025.
- Projet hydroélectrique de Metsovitikos (29 MW), géré et exploité par PPC Renewables.
- Projet hydroélectrique d'Amfilochia, d'une capacité installée totale de 680 MW (production) et de 730 MW (pompage). Le projet comprend deux réservoirs supérieurs indépendants : la zone d'Aghios Georgios, avec une station de pompage-turbinage de 460 MW, et celle de Pyrgos, avec une station de pompage-turbinage de 220 MW et un réservoir inférieur commun, le lac Kastraki, géré et exploité par Terna Energieaki.
- Modernisation de la station de pompage hydroélectrique de Makrochori I (10,8 MW), en Imathia, grâce à sa participation au programme européen iAMP-Hydro (Intelligent Asset Management Platform). Le projet vise à développer du matériel et des logiciels, ainsi qu'à mettre en œuvre des solutions numériques pour optimiser l'exploitation des projets hydroélectriques existants. Il est géré et exploité par PPC Renewables.

Source : trade.gov

Carte des parcs éoliens de Grèce

Source: thewindpower.net

Examen de la politique énergétique - Agence Internationale de l'Énergie

L'AIE examine l'ensemble des questions énergétiques, notamment l'offre et la demande de pétrole, de gaz et de charbon, les technologies des énergies renouvelables, les marchés de l'électricité, l'efficacité énergétique, l'accès à l'énergie, la gestion de la demande et bien plus encore. Par ses travaux, l'AIE préconise des politiques visant à améliorer la fiabilité, l'accessibilité et la durabilité de l'énergie dans ses 31 pays membres, ses 11 pays associés et au-delà. Veuillez noter que cette publication est sou-

mise à des restrictions spécifiques qui en limitent l'utilisation et la diffusion. Les conditions générales sont disponibles en ligne à l'adresse www.iea.org/t&c/. Cette publication et toute carte qu'elle contient sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les politiques énergétiques et climatiques de la Grèce visent à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, tout en garantissant la sécurité énergétique, en améliorant la compétitivité économique et en protégeant les consommateurs vulnérables. Le Plan national pour l'énergie et le climat (PNEC), adopté en 2019, est le principal document définissant la politique énergétique et climatique jusqu'en 2030. Il comprend des objectifs et des mesures d'accompagnement pour mettre le pays sur la voie de la neutralité carbone. La loi nationale sur le climat, adoptée en mai 2022, fixe des objectifs de réduction des émissions totales de gaz à effet de serre (GES) de 55 % d'ici 2030, de 80 % d'ici 2040 et d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Elle définit des mesures clés de réduction des émissions, notamment l'abandon progressif de la production d'électricité au lignite d'ici 2028.

La Grèce a connu une réduction de la part des combustibles fossiles dans son approvisionnement énergétique, principalement en raison de la diminution de l'utilisation du lignite pour la production d'électricité. Cependant, les combustibles fossiles restent la source d'énergie dominante en Grèce, et des efforts importants sont nécessaires pour réduire la demande de combustibles fossiles conformément aux objectifs d'émissions de GES. De 2010 à 2021, la part des combustibles fossiles dans l'approvisionnement énergétique est passée de 90 % à 82 % de l'approvisionnement énergétique total (contre une moyenne de l'AIE de 78 % en 2020). De 2005 à 2021, la part de la production au lignite est passée de 60 % à 10 %, ce qui a entraîné une baisse de l'intensité carbone de la production d'électricité. La baisse de la production au lignite a été compensée principalement par l'augmentation de la production au gaz, ainsi que par la croissance de la production éolienne et solaire photovoltaïque (PV).

La Grèce a atteint la plupart de ses objectifs énergétiques et climatiques pour 2020. Cependant, une part importante de la réduction de la demande énergétique et des émissions de GES est due à la contraction économique prolongée du pays suite à la crise de 2008 et à la pandémie de Covid-19. La Grèce a réduit l'intensité carbone de son économie, mais l'augmentation de la demande consécutive à la levée des restrictions liées à la pandémie en 2021 entraîne déjà une hausse des émissions de GES. À l'avenir, la politique énergétique de la Grèce se concentre sur le renforcement du recours aux énergies renouvelables, notamment pour la production d'électricité, parallèlement à l'augmentation de la part de la demande énergétique couverte par l'électricité, notamment pour les transports, le chauffage et le refroidissement.

NEWSLETTER JUIN 2025

Energies renouvelables

La Grèce a récemment apporté plusieurs modifications importantes à son dispositif de soutien à la production d'électricité renouvelable afin d'accélérer le déploiement et de garantir des prix bas. La Grèce prend également des mesures pour réduire les délais d'octroi de licences et d'autorisations pour les projets d'énergie renouvelable, d'infrastructures électriques et de stockage d'énergie. En août 2022, la Grèce a approuvé sa première loi sur l'éolien offshore, qui vise une capacité éolienne offshore de 2 gigawatts (GW) d'ici 2030. L'énergie renouvelable dans les transports provient principalement d'une obligation de mélange de biocarburants. La Grèce est un leader mondial dans l'utilisation du solaire thermique pour couvrir la demande d'eau chaude sanitaire des bâtiments.

La Grèce prévoit d'importants investissements dans les infrastructures électriques. Cela comprend l'extension des capacités d'interconnexion afin d'accroître l'intégration avec le marché européen de l'électricité et de soutenir l'objectif de devenir un exportateur net d'électricité. Le gouvernement a annoncé son intention de doubler la capacité des interconnexions avec la Bulgarie, l'Italie et la Macédoine du Nord ; tripler la capacité des interconnexions avec l'Albanie et établir une interconnexion avec l'Égypte. D'importants investissements sont également prévus pour renforcer les capacités nationales de transport et de distribution afin de soutenir des niveaux de production nettement plus élevés d'énergie éolienne, solaire photovoltaïque et hydraulique. Le gouvernement vise également à raccorder les îles les plus peuplées au réseau électrique continental d'ici 2030.

Afin d'assurer le fonctionnement efficace et efficient de son marché de l'électricité, la Grèce a finalisé en 2020 d'importantes réformes visant à introduire trois marchés spot de gros de l'électricité (journalier, intrajournalier et d'équilibrage) et un marché de produits dérivés. La Grèce a également mené à bien plusieurs réformes visant à favoriser sa pleine intégration au marché commun européen de l'électricité, notamment en rejoignant le couplage des marchés intrajournaliers européens en décembre 2022 et en ouvrant son marché à la réponse à la demande en septembre 2022. Le marché grec du gaz a également connu des changements majeurs ces dernières années, l'ouverture d'un marché spot du gaz naturel en mars 2022 constituant une avancée majeure.

Le gouvernement vise à accroître l'efficacité énergétique dans tous les secteurs, le PNEC définissant un large éventail de mesures d'efficacité énergétique. Un dispositif d'obligation d'efficacité énergétique a permis de réaliser des économies d'énergie supérieures aux prévisions entre 2017 et 2020, mais la Grèce n'a pas atteint son objectif global d'économies d'énergie pour cette période. S'appuyant sur l'expérience d'autres pays membres de l'AIE, la Grèce pourrait améliorer ce dispositif et accroître ses économies d'énergie d'ici 2030. Le parc immobilier grec étant plus ancien que la moyenne de l'UE et de l'AIE, il offre une opportunité notable de réaliser des économies d'énergie. Les mesures existantes pour les bâtiments comprennent des codes de construction plus stricts et diverses incitations à la rénovation thermique, à la modernisation des systèmes de chauffage et de climatisation, et au remplacement des appareils par des appareils plus performants.

Le parc automobile sur les routes grecques est également parmi les plus anciens de l'Union européenne (UE). Dans le secteur des transports, des subventions et des mesures fiscales visent à accroître l'adoption des véhicules électriques (VE), tandis que les collectivités locales sont tenues d'élaborer des plans pour promouvoir le report modal des véhicules particuliers vers les transports en commun, le vélo et la marche. Les mesures prises dans le secteur industriel consistent principalement en des audits de la demande énergétique. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour exploiter pleinement le potentiel de l'efficacité énergétique dans tous les secteurs, en soutenant ainsi la sécurité énergétique et les objectifs climatiques.

Le gouvernement considère la recherche et le développement (R&D) énergétiques comme essentiels pour atteindre les objectifs climatiques à l'horizon 2030 et l'objectif à long terme de zéro émission nette.

Il s'agit notamment des nouvelles technologies de production d'électricité renouvelable ; du transport, de la distribution et du stockage d'électricité ; du chauffage et de la climatisation ; de l'efficacité énergétique dans les bâtiments et l'industrie ; de l'électromobilité intelligente à faible coût ; des biocarburants avancés ; et de la réduction des émissions de GES grâce aux technologies à faibles émissions dans l'industrie. La Grèce possède une longue tradition d'excellence scientifique, concentrée dans un petit nombre d'institutions publiques ; cependant, des efforts importants sont nécessaires pour accroître le niveau de R&D énergétique en Grèce et garantir son alignement sur l'objectif de zéro émission nette.

L'accent est mis sur la réduction de la demande de pétrole, principalement dans le secteur des transports. Cette réduction de la demande de pétrole dans le transport routier est principalement obtenue grâce à une obligation de mélange de biocarburants et à un soutien accru aux véhicules électriques. Le pétrole est également un combustible essentiel dans le secteur du bâtiment, couvrant environ un quart de la demande énergétique des bâtiments en 2020. Des efforts politiques sont déployés pour réduire le chauffage des bâtiments au fioul. À partir de 2025, l'installation de chaudières au fioul ne sera plus autorisée et, à partir de 2030, le fioul de chauffage devra contenir au moins 30 % de son volume de combustibles liquides renouvelables. La Grèce continue de dépendre du pétrole pour une part importante de sa production d'électricité – 7 % en 2021 – contre 2 % en moyenne selon l'AIE en 2020.

La production d'électricité à partir du fioul est principalement utilisée sur les îles grecques, le gouvernement visant à éliminer progressivement la plupart des productions à partir du fioul d'ici 2030 en interconnectant les îles au réseau électrique continental et en déployant des énergies renouvelables sur les îles.

Des documents politiques clés (dont la plupart ont été approuvés avant 2021) attribuent au gaz naturel un rôle majeur dans la réduction de la production d'électricité à partir du lignite et de la demande de pétrole pour le chauffage des bâtiments et l'industrie. Suite à l'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie (ci-après « Russie ») et à la hausse soutenue des prix du gaz, le gouvernement réévalue le rôle du gaz dans le système énergétique grec. Cependant, l'avenir du gaz naturel dans le système énergétique grec reste incertain. Des mesures importantes sont prises pour réduire la demande de gaz conformément aux objectifs climatiques et de sécurité, tandis que d'importants investissements sont prévus pour développer les infrastructures gazières, ce qui pourrait entraîner une hausse de la demande.

Le gouvernement souhaite utiliser la fiscalité énergétique pour favoriser la transition énergétique. Les taux d'imposition effectifs de la Grèce sur les émissions de CO₂ liées à la consommation d'énergie sont élevés par rapport aux autres pays de l'OCDE. Cependant, ces taux varient selon les combustibles et les usages, ainsi que selon les avantages fiscaux, et fournissent des signaux de prix du carbone incohérents, peu en phase avec les objectifs climatiques de la Grèce. Il existe de nombreuses exonérations et réductions de la fiscalité énergétique, dont beaucoup réduisent le coût des combustibles fossiles. De plus, les factures d'électricité incluent un large éventail de frais et de charges, dont beaucoup sont sans rapport avec la consommation d'électricité des consommateurs. Cela réduit l'incitation à économiser l'énergie et rend l'électrification une option moins attractive. En tant qu'État membre de l'UE, la Grèce s'est engagée à supprimer les subventions aux combustibles fossiles. Cependant, l'OCDE estime qu'en 2020, la Grèce a versé plus de 1,9 milliard d'euros de subventions aux combustibles fossiles. De 2015 à 2020, les subventions aux combustibles fossiles ont diminué de 14 % en raison de la réduction des transferts directs soutenant la production d'électricité au fioul sur les îles non interconnectées et de la baisse des dépenses consacrées aux allocations de chauffage. Bien qu'en baisse, les subventions aux combustibles fossiles représentent encore plus d'un quart des recettes fiscales sur l'énergie, soit l'une des parts les plus élevées de l'OCDE.

2023, une année record pour l'énergie propre en Grèce

57 % du mix énergétique est couvert par le photovoltaïque, l'éolien et l'hydroélectrique. 2023 a marqué une étape historique dans la production d'énergie propre en Grèce : 57 % du mix énergétique est fourni par les énergies renouvelables (éolien et solaire) et les centrales hydroélectriques, soit plus de 25 TWh. En 2022, ce pourcentage était de 50,12 %.

Le développement rapide des sources d'énergie renouvelables (EnR) dans notre pays ces dernières années se reflète dans les données fournies par l'IPTO. Plus précisément, en 2023, la production annuelle d'énergie verte a atteint son plus haut niveau depuis dix ans, atteignant 21,35 TWh, soit une augmentation de 147 % par rapport à la production annuelle d'électricité EnR de 2014 (8,64 TWh). La production mensuelle d'EnR la plus élevée de l'histoire du système électrique a été enregistrée en août 2023, atteignant 2,25 TWh. Par ailleurs, il convient de noter que, pour la première fois, la production d'EnR a dépassé 1,5 TWh par mois tout au long de l'année.

Concernant la demande, au cours de la dernière décennie, la couverture de la demande totale par la production de SER a augmenté de 151%, pour atteindre plus de 43% en 2023, le pourcentage le plus élevé enregistré jusqu'à présent.

Par ailleurs, l'année dernière a vu une nouvelle baisse de la part du lignite dans le mix énergétique national, atteignant un niveau historiquement bas de 10,1 %. Cette baisse reflète les progrès significatifs du programme national d'élimination progressive du lignite – la production d'énergie à partir de lignite ayant dépassé 54 % en 2014 – et la tendance continue à la hausse des sources d'énergie respectueuses de l'environnement.

Le ministre de l'Environnement et de l'Énergie, M. Theodoros Skylakakis, a souligné : « La pénétration accrue des énergies renouvelables dans notre mix énergétique est un choix stratégique du gouvernement. Nous sommes convaincus qu'elle contribuera significativement à la transition écologique, à la baisse des prix de l'électricité et à la sécurité énergétique de notre pays. Les initiatives que nous prenons à cette fin portent leurs fruits, comme en témoignent les données récentes et très encourageantes annoncées par l'IPTO, qui indiquent une augmentation de 147 % de la production d'énergie renouvelable au cours de la dernière décennie et une année record pour la production d'électricité propre en Grèce en 2023. »

M. Manos Manousakis, président-directeur général d'IPTO, a déclaré : « IPTO contribue au développement rapide des énergies vertes ces dernières années en accordant rapidement les conditions de raccordement et en connectant les nouvelles centrales EnR en construction à un rythme soutenu. Grâce à son plan d'investissement décennal de 5 milliards d'euros, l'opérateur développe continuellement le réseau électrique, portant sa capacité de 18 GW aujourd'hui à 29 GW d'ici 2030, permettant ainsi l'introduction d'un nombre encore plus important d'unités EnR. Parallèlement, les interconnexions internationales promues par IPTO permettront à la Grèce de devenir un important exportateur d'énergie renouvelable. »

Source: admie.gr

Grèce - Énergie propre pour les îles de l'UE

La Grèce compte plus de 6 000 îles, dont 227 sont habitées. Les îles grecques sont à la fois interconnectées électriquement et non interconnectées au continent. Les îles non interconnectées se composent de 29 systèmes autonomes. La Crète est l'une des îles les plus peuplées de la Méditerranée (8 336 km² – 634 930 habitants). Outre la Crète, on compte environ 25 îles de taille moyenne (100 à 1 000 km²) et de nombreuses petites îles (moins de 100 km²). La Grèce met actuellement en œuvre des projets d'interconnexion, notamment pour la Crète et plusieurs îles des Cyclades.

15 % de la population totale de la Grèce vit sur les îles, soit 1 650 000 personnes. Le pays est divisé en sept régions, dont deux ne couvrent que des îles, notamment la Crète et la mer Égée, tandis que quatre autres incluent certaines îles et certaines parties du continent, comme l'Attique, la Macédoine et la Thrace, la Thessalie et la Grèce centrale, ainsi que le Péloponnèse, la Grèce occidentale et la mer Ionienne. Les régions planifient et mettent en œuvre les politiques. Les autorités publiques insulaires sont gérées de la même manière que les autres entités administratives grecques. Il n'existe pas de cas particulier, hormis une TVA réduite sur certaines îles.

Objectifs nationaux en matière d'énergie propre

Le Plan national intégré énergie-climat de la Grèce pour 2021–2030 vise à porter la part globale des énergies renouvelables (EnR) dans la consommation finale brute d'énergie à 35 % d'ici 2030. Dans le secteur de l'électricité, la part des énergies renouvelables atteindra au moins 60 % d'ici 2030. Dans le secteur du chauffage et du refroidissement, la part des EnR dans la consommation finale brute d'énergie atteindra 42,5 % d'ici 2030 (30,6 % en 2020), et la part des EnR dans la consommation finale des transports passera de 6,6 % en 2020 à 19 % en 2030.

Source : europa.eu

Technologie photovoltaïque grecque

Pour les applications solaires de grande échelle, le marché grec ayant été activé très tôt par rapport à d'autres marchés Européens, les structuristes locaux ont pu développer et optimiser des solutions qui transportées partout en Europe, se révèlent très concurrentielles. Les structures porteuses photovoltaïques grecques sont ainsi présentes sur de nombreux pays de l'Union.

Les Eurocodes 1, 3 et 7 leur donne une parfaite compatibilité pour être installées en France en Espagne, en Italie ou en Allemagne par exemple.

L'expérience et la réactivité des fournisseurs grecs leur permet de développer des solutions pour toutes sortes de modules, toutes typologies (1, 2 3 en portrait ou en paysage) et pour tous types de fondations: Sur pieux battus, pieux vissés, sur gabions, sur longrines, sur micro-pieux...

NEWSLETTER JUIN 2025

Energies renouvelables

GRECE

EASTRATEGIES
YOUR CONTACT IN EASTERN EUROPE

Les terres cultivables devant être réservées à l'agriculture, de nombreuses solutions sont trouvées pour installer des parcs sur des terrains difficiles, des anciennes décharges par exemple.

Des structuristes grecs répondent présents pour des constructions en hauteur nécessaires à l'agrivoltaïsme.

Pour des installations sur toitures, toutes les solutions sont également disponibles en

Grèce, mais le marché français demande un certificat supplémentaire qui, s'il est peut-être le plus inutile d'Europe, est probablement le plus mal construit.

Pour les applications domestiques, bravant l'hégémonie chinoise dans ce secteur, une jeune société grecque, présente à la fois dans les secteurs du chauffage et du photovoltaïque, a développé une solution pour transformer un chauffe-eau existant de particulier, de coiffeur, en un chauffe-eau photovoltaïque, sans demander un investissement en dizaines de milliers d'Euro, sans besoin d'autorisations spécifiques car ne retournant pas de courant dans le secteur et présentant toutes les sécurités électriques que certaines solutions «plug and play» n'ont pas.

Installée entre des panneaux photovoltaïques et le chauffe-eau, cette interface permet non seulement de réduire ses factures, de produire de l'eau chaude gratuitement, mais aussi grâce à son application, de visualiser son efficacité sur votre portable, ou de la programmer: Une version améliorée du chauffe-eau solaire, maintenant, photovoltaïque!

Source : Jean-Christophe Coester

Eastrategies, est une société d'accompagnement à l'international créée en Roumanie en 1992, en Bulgarie en 2000, Moldavie en 2008, France en 2016 et Serbie 2017. Le plus ancien cabinet privé implanté en Roumanie, axé sur une démarche terrain, nous accompagnons les sociétés dans toutes les étapes de leurs démarches commerciales et industrielles, tant dans leurs projets de recherche de distributeur, de production, de recrutement, de sous-traitance, de sourcing (www.sourcingenroumanie.com), d'achat, d'implantation, de recherche financements européens tant dans des missions de Management de transition (<http://managementdetransition.ro>). 1200 missions en 30 ans.

**CONSEIL,
ACCOMPAGNEMENT,
DÉVELOPPEMENT
D'ENTREPRISES DANS 8
PAYS D'EUROPE
CENTRALE ET
ORIENTALE**

Notre priorité : proposer aux entrepreneurs voulant mettre le cap à l'Est et être présents sur ces marchés, des stratégies innovantes, performantes et adaptées pour valoriser leurs activités professionnelles. Nos conseils efficaces et nos solutions sur mesure permettent des implantations rapides et réussies.

SECTEURS D'ACTIVITÉS

- Agroalimentaire
- Bois / Papier / Carton / Imprimerie
- Matériaux de construction, Électronique / Électricité, Informatique / Télécoms
- Métallurgie / Travail du métal, Plastique / Caoutchouc, Textile / Habillement / Chaussure
- Machines et équipements / Automobile

En chiffres

Population : 10,4 millions d'habitants
 PIB en 2023 : 238,21 Md EUR
 PIB par habitant en 2023 : 22.990 EUR
 Croissance PIB en 2023 : +2,01 %
 Flux d'IDE en 2023 : 5,022 M EUR
 Flux d'IDE 2013 – 2023 : 39,93 M EUR
 Salaire minimum brut garanti 2024 : 830 EUR
 Salaire moyen brut mensuel 2024 : 1.000–1.500 EUR
 Taux d'inflation en 2023 : 3,5 %
 Taux de chômage en 2024 : 9,5 %
 Place de la France dans les échanges commerciaux : 10ème client, 6ème fournisseur
 IDE français en 2023 : 10ème rang parmi les investisseurs étrangers

Tél. : +33 1 84 88 86 73

Email : marc.huot@eastrategies.fr

Site web : www.eastrategies.fr